



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 24 DECEMBRE 2015**

# Coup de théâtre à l'Élysée

**ÉTAT D'URGENCE** La déchéance de nationalité figurera finalement dans la révision constitutionnelle. Le maintien de Taubira au gouvernement fait débat

**BRUNO DIVE**  
RÉDACTION PARISIENNE  
bdive@sudouest.fr

Pour un coup de théâtre, c'est un coup de théâtre. Chacun s'attendait à ce que la déchéance de nationalité pour les binationaux nés français ne figure pas dans le projet de révision constitutionnelle (« Sud Ouest » d'hier). Une bonne partie des dirigeants socialistes était vent debout contre cette mesure. Le Premier ministre (sous l'influence de son épouse, dit-on) commençait à se poser des questions. Plusieurs ministres y étaient hostiles, et Christiane Taubira avait annoncé mardi matin à la radio algérienne le retrait de cette mesure, sans cacher sa satisfaction.

« **Hautement symbolique** » Mais hier matin, à la sortie du Conseil des ministres qui a entériné le projet de loi inscrivant par ailleurs l'état d'urgence dans la Constitution, Manuel Valls annonce depuis l'Élysée que la déchéance de nationalité y figurera bel et bien. « L'efficacité, ici – et tout le monde l'aura compris –, n'est pas l'enjeu premier. C'est une mesure à caractère hautement symbolique. C'est une sanction lourde que la nation est légitimement en droit d'infliger à celui qui la trahit au plus haut point », explique-t-il avant de rappeler que « la déchéance de nationalité en cas d'acte terroriste existe et s'applique déjà » pour les Français binationaux nés étrangers. Que s'est-il passé ? François Hollande a-t-il changé d'avis au dernier

moment ? A-t-il préféré écouter Ségolène Royal qui lui conseillait de ne pas dévier de son discours au Congrès, plutôt que sa garde des Sceaux pour qui cette mesure posait « un problème sur un principe fondamental qui est le droit du sol » ? Ou, au contraire, n'a-t-il jamais dévié de sa ligne quitte à prendre tout le monde par surprise ?

« **Le chef de l'État mise visiblement sur la discipline des socialistes, du moins de la plus grande partie d'entre eux** »

C'est évidemment cette dernière hypothèse qu'avance l'Élysée. « Le président a écouté tout le monde, mais n'a jamais varié, car rien n'est plus important que le respect de la parole donnée », expliquait hier un conseiller de François Hollande. Qui ajoutait : « Nous avons gardé le silence pour ne pas squeezer le Conseil des ministres. »

## Quel avenir pour Taubira ?

De fait, certains ministres hostiles à cette mesure reconnaissent le week-end dernier que rien ne pourrait faire changer d'avis François Hollande. Nul doute que celui-ci ait aussi voulu sauver la révision constitutionnelle qui a besoin des parlementaires de droite pour son adoption à la majorité des 3/5.



La garde des Sceaux Christiane Taubira a été publiquement désavouée hier par ce retournement de situation. PHOTO MAXPPP

Reste à savoir si les défections à gauche ne seront pas suffisamment nombreuses à leur tour pour compromettre cette majorité qualifiée. Le chef de l'État mise visiblement sur la discipline des socialistes, du moins de la plus grande partie d'entre eux.

Reste aussi le problème Taubira, publiquement désavouée par ce retournement de situation. Hier, toujours à l'Élysée, la garde des Sceaux

tentait de faire bonne figure. Pour elle, « la parole première est celle du président de la République. Elle a été prononcée au Congrès à Versailles. La parole dernière est celle du président de la République, elle a été prononcée ce matin en Conseil des ministres. La question n'est pas celle de ma présence au gouvernement. » Mais pour combien de temps encore ?

## Les expéditions de cognac à + 7,2 %

**ÉCONOMIE** Les expéditions de cognac à la surface du globe se poursuivent à un rythme soutenu : + 7,2 %, selon les dernières statistiques arrêtées à la fin novembre 2015. Ces douze derniers mois, 167,8 millions de bouteilles ont été expédiées vers les filiales de distribution, générant un chiffre d'affaires global de 2,556 milliards d'euros (valeur au départ de Cognac et non au détail sur les marchés). Les clignotants sont au vert dans presque toutes les zones géographiques : + 9,4 % dans la zone de libre-échange Alena (États-Unis, Mexique et Canada) ; + 9,7 % en Extrême-Orient (où le marché chinois, toujours difficile, se stabilise) ; - 0,4 % en Europe ; + 13,6 % dans le reste du monde.



167,8 millions de bouteilles ont quitté la Charente ces douze derniers mois. ARCHIVES A.L.

# Et si on passait à table ?

**GASTRONOMIE** Concevoir un repas pour les fêtes n'est pas forcément ni très onéreux ni très compliqué. Trois chefs cognaçais nous livrent des propositions de recettes accessibles

### DIDIER FAUCARD

d.faucard@sudouest.fr

Tant pis pour vous. Vos talents de cordon-bleu font que c'est encore chez vous que la famille et (ou) les amis vont se retrouver autour des agapes de fin d'année.

Ce n'est d'ailleurs pas, malgré tout, pour vous déplaire, mais au fil des années et des repas, votre imagination s'est un peu envolée. En panne d'inspiration ? « Sud Ouest » est allé solliciter auprès de trois chefs cognaçais des idées de recettes réalisables chez soi.

### 1 L'entrée : un classique revisité

C'est du côté de La Maison, et de son chef Pierre Dumas, que nous som-



Pierre Dumas et son avocat-crevette sauce cocktail revisité. D.F.



Le pain d'épices façon Forêt noire. PHOTO.F.

mes allés chercher la première recette. « J'ai eu l'idée de revisiter un classique, l'avocat-crevette sauce cocktail en le réalisant façon maki. C'est un peu la rencontre de la cuisine française et japonaise », indique-t-il.

Pour la réaliser (pour quatre personnes), il faut 2 courgettes, 2 tomates, 12 crevettes, 15 cl d'huile de pépin de raisin, 1 cuillère à café de ketchup, 1 cuillère à soupe de cognac, 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à café de moutarde, 2 avocats.

#### Vingt minutes de cuisson

Pour la sauce cocktail : mélanger dans un bol 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à café de moutarde, 1 pincée de sel et de poivre, puis incorporer 15 cl d'huile au fouet. Ajouter le ketchup et le cognac. Monder (peler) et épépiner les tomates, puis les couper en huit et les faire cuire au four pendant vingt minutes. Poêler les lamelles de courgettes et les déposer sur un papier-film en formant un rectangle (dimension d'une feuille de nori). Ensuite, il faut décortiquer les crevettes, puis poser sur les lamelles de courgettes 2 tomates confites, 1 demi-avocat (coupé en quatre), 4 crevettes, assaisonner de sel, poivre et sauce cocktail.

Rouler le maki (1 par personne), découper des tranches de 2 cm de diamètre et déposer sur chaque maki 1 lamelle de courgette frite.

## 2 La coquille Saint-Jacques à l'honneur

Deuxième arrêt, à L'Yeuse, pour le plat principal, où le chef Cédric Coulaud profite que la saison de la Saint-Jacques batte son plein pour exploiter le coquillage associé à un risotto crémeux. Pour quatre personnes, les ingrédients sont les suivants : 250 g de riz Carnaroli, 1 échalote, 1 filet d'huile d'olive, 1 noix de beurre, 1 l de bouillon de légumes chaud, quelques pistils de safran, 2 belles cuillères de mascarpone, des noix de Saint-Jacques (compter 2 à 3 par personne), de l'huile d'olive, du beurre salé, de la fleur de sel au piment d'Espelette, 100 g de parmesan râpé.

Faites chauffer le filet d'huile d'olive et la noix de beurre, y faire suer l'échalote finement émincée. Verser ensuite le riz et remuer jusqu'à ce que les grains soient nacrés. Faites chauffer le bouillon de légumes avec les pistils de safran et le maintenir à petite ébullition pendant toute la préparation du risotto. Verser une louche de ce bouillon dans le riz et remuer. Lorsque le liquide est absorbé, verser une autre louche de bouillon et renouveler cette opération jusqu'à cuisson du riz (compter dix-huit à vingt minutes). Autant dire qu'il faut s'armer d'un peu de patience et rester constamment près de la prépa-



Une coquille Saint-Jacques bien appétissante. PHOTO STÉPHANE CHARBÉAU

ration car ça va très vite, le riz absorbe rapidement le bouillon. Une fois le riz cuit, ajouter le mascarpone, le parmesan et bien incorporer.

Préparer rapidement les noix de Saint-Jacques : dans une poêle, chauffer un trait d'huile d'olive avec un petit morceau de beurre salé, y saisir les noix deux minutes de chaque côté à feu vif. Dresser sans attendre et... régalez-vous !

## 3 Le dessert : une autre idée de La Forêt noire

Dernière étape, L'Atelier des quais, où le chef Jérémie Martin propose une Forêt noire, là aussi revisitée,

« sur la base d'un pain d'épice plus moelleux qu'à l'ordinaire ». Un pain d'épices composé de : 250 g de miel, 50 g de sucre, 180 g de lait, 2 œufs, 125 g de farine de seigle et autant de farine de blé, 20 g de levure, 1 cuillère à café de 4 épices, 1 cuillère d'anis vert. Verser ensuite la préparation dans un moule à cake et faire cuire vingt minutes à 180 °C.

Démouler le pain d'épices et le couper en trois dans le sens de la longueur et l'imbibber de cognac au café Meukow. Recouvrir les tranches de cerises amarena et de chantilly. Puis badigeonner l'ensemble du gâteau de chantilly et recouvrir de copeaux de chocolat.

## FOOTBALL LOISIR

# L'union fait le foot

CHÂTEAUBERNARD ET COGNAC Les deux clubs voisins ont joué leur premier match sous le même maillot. Bientôt la même couleur



L'équipe foot loisirs affichera bientôt la couleur violette, mariage du bleu de Châteaubernard et du rouge de Cognac. PHOTO SANDRA BAIJAN

Vendredi dernier, à 21 heures, il ne faisait pas vraiment frisquet sur le terrain synthétique du complexe footballistique communautaire à Châteaubernard. Des conditions idéales pour disputer un match de foot loisirs.

Face à l'équipe d'Ars-Gimeux, sous leurs maillots jaunes, les joueurs de Châteaubernard-Cognac jouent leur premier match ensemble. Bientôt ils arboreront la couleur violette, Grand Cognac leur a offert un jeu de maillots violets non encore disponibles.

Du bleu avec du rouge, les éducateurs, dirigeants des clubs castelbernardins et cognaçais ainsi que quelques sponsors de l'UA Cognac viennent de constituer une

équipe commune. « On attendait cela avec beaucoup d'impatience », confiait David Robert, coprésident de l'UA Cognac, présent vendredi soir, « nos deux clubs cherchaient chacun de leur côté à faire une équipe, toujours difficile à monter en raison des fortes sollicitations des joueurs, tant chez les seniors que les féminines. L'initiative revient à Michel Volantin, responsable de l'école de foot sports et loisirs Châteaubernard football. On a de beaux équipements. Ce serait dommage de ne pas s'attendre. On ne joue pas au même niveau, mais on a le même but : on est là pour le foot. »

Il est un peu plus de 21 heures ; quelques minutes avant le coup

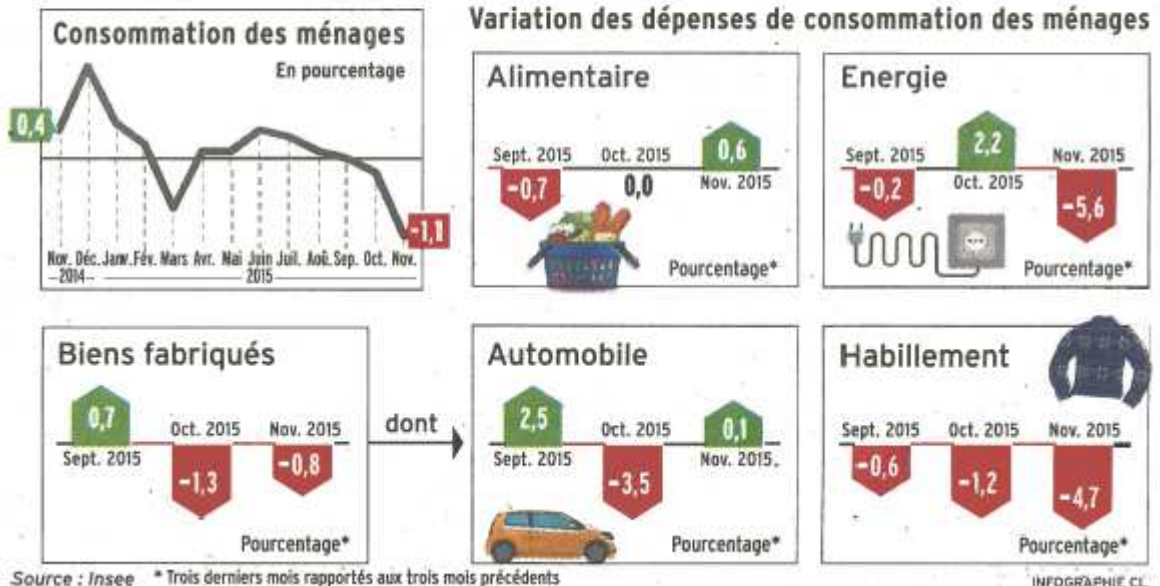
d'envoi, Michel Volantin prend la parole : « Nous travaillons depuis plus d'un an à la cohabitation entre nos deux clubs et tout se passe bien. Je voudrais exprimer ma joie de nous voir réunis et de former une équipe de loisir. On ne se connaît pas forcément tous. Ce soir, on va jouer ensemble. Je ne suis pas coach, on est tous coaches. On a la même passion, on n'a pas les mêmes couleurs, on s'en fout. » David Robert, sourire au coin, espère de tous ses vœux cette pérennité dans l'effort tout en restant lucide : « Tout le monde répond présent au début, en foot loisirs, mais sur la durée, c'est une autre histoire... »

**Sandra Balian**

# Indicateur

## La consommation victime de la météo clémente

Un effet météo plus qu'une conséquence des attentats: la consommation des ménages en biens a enregistré en novembre sa plus forte contraction depuis début 2014, en raison principalement, selon l'Insee, des températures clémentes enregistrées durant l'automne.



Source : Insee \* Trois derniers mois rapportés aux trois mois précédents

INFOGRAPHIE CL

■ Pour cette fin d'année, CL raconte les succès du territoire cognaçais ■ Aujourd'hui le couple Brecq «parti de rien» en 2008 et à la tête de quatre boulangeries ■ Et avec 34 employés sept ans plus tard.

# Fromentière se multiplie comme des petits pains

2015  
LES SUCCÈS  
DE L'ANNÉE

Maurice BONTINCK  
m.bontinck@charentelibre.fr

C'est une belle histoire faite de passion, de sueur et de talent. Une recette gagnante appliquée à Cognac depuis huit ans par Vanessa et Loïc Brecq, tout juste 30 ans pour la première, à peine 33 pour son mari. «On est partis de rien du tout. Tout ce qu'on a là c'est parce qu'on a travaillé», résume Vanessa Brecq, aussi souriante qu'occupée à gérer les commandes et les contrats de travail toujours plus nombreux, à l'arrière de leur boulangerie Fromentière de l'avenue Victor-Hugo. Le 1<sup>er</sup> avril 2008, ils prennent cette première affaire. Sept ans plus tard, le jeune couple est à la tête de trois boulangeries cognaçaises et d'un dépôt de pain à Nercillac.

## De 2 à 34 employés

Un sacré parcours pour ce titulaire d'un CAP boulangerie-viennoiserie qui a fait ses armes à partir de 14 ans dans la boulangerie familiale de sa future femme à Fouras en Charente-Maritime. «J'ai vu mes parents travailler tout le temps et je m'étais jurée de ne pas épouser



Depuis huit ans, Vanessa et Loïc Brecq appliquent une recette gagnante à Cognac.

Photo M.-A. B.

un boulanger. Comme quoi...», rit Vanessa Brecq. En mai dernier, ils ont repris La Pistoria, juste à côté du Leclerc et gère également depuis 2011, «La Petite Fromentière», à

Crouin. «On n'a jamais planifié tout ça. On reste des artisans mais tout ce qu'on gagne, on le réinvestit aussitôt pour l'avenir», explique Loïc Brecq qui débute toujours ses journées à 3 heures

du matin pour la fabrication des pains. Surtout, les Brecq ne cessent d'embaucher. «On vient de prendre trois nouveaux apprentis.» Ces artisans qui ont commencé il y a huit ans avec deux salariés sont maintenant de véritables chefs d'entreprise avec 34 employés.

Il vient aussi d'acheter une machine pour ses bases de pâtisseries et viennoiseries - «la première en France» - qui lui permettra de centraliser la fabrication pour ses quatre établissements. Mais cette modernisation ne se fait pas aux dépens de la tradition. Au contraire pour cet amoureux du cognac et de son processus de fabrication (lire ci-contre). «C'est comme pour le cognac: quand on investit dans une telle machine, c'est pour faciliter le travail des employés et être encore plus rigoureux sur la qualité du produit». L'achat s'accompagne d'une formation de trois jours avec un

”  
On n'a jamais planifié tout ça. On reste des artisans mais tout ce qu'on gagne, on le réinvestit aussitôt pour l'avenir.

meilleur ouvrier de France. Et ça marche. L'an passé, il a par exemple décroché la troisième place du Master régional de la meilleure galette primeur au beurre AOP Charentes-Poitou. Une recette qu'il tient de son beau-père. Là encore, la tradition n'empêche pas de regarder devant.

## Encore des projets

La Fromentière pourrait encore faire des petits dans les mois à venir. Un projet est dans les cartons qui dépasserait le concept «classique» de boulangerie. «Les sandwiches, la petite restauration, c'est 20% de notre chiffre d'affaires en semaine. Ce qu'on appelle le "snacking" est porteur, explique Loïc Brecq. Mais si on se lance, on ne se contentera pas de mettre trois tables dans un endroit... Avoir un ou deux coups d'avance, c'est la stratégie de développement de ces artisans dans l'âme. Qui savent aussi que leur succès repose d'abord sur le bouche-à-oreille. «Pour remercier nos clients de leur fidélité, on organise une tombola pour la galette des Rois». À la clef, 150 lots à gagner dont des entrées dans des parcs d'attraction ou des week-ends dans des cabanes au sommet des arbres. Et même un séjour à Rome! Le couple attendra lui un peu pour profiter de son succès et se reposer sur ses lauriers.

## «Le processus d'élaboration du cognac ressemble à ce qu'on veut faire avec le pain»

Le visage de Loïc Brecq s'illumine dès qu'on évoque le cognac. «Je connaissais un peu mais j'ai vraiment appris à le découvrir.» Il devient intarissable «sur ce magnifique processus de fabrication qui ressemble à ce qu'on veut faire avec le pain». Et d'évoquer ce besoin «de prendre le temps, d'utiliser des fermentations longues pour obtenir un produit qui peut paraître simple, rustique, et qui se révèle au goût d'une complexité extrême». Loïc Brecq évoque encore ce parallèle

avec les produits qui ont fait son succès, ces pains «sans levure dont on évite de matraquer les pâtes». Résultat, «c'est un peu comme le cognac, cette fabrication artisanale peut provoquer un changement de goût d'un pain d'un jour sur l'autre.» Une passion qui s'étend à la ville elle-même. Les boulangers sponsorisent ainsi le club de rugby de l'USC et sont très impliqués dans le club entreprises depuis trois ans. «On a de vrais échanges, de

belles rencontres ici», résume Loïc Brecq qui travaille aussi «avec la très belle maison de cognac Meukow». «Ce serait vraiment difficile de partir aujourd'hui», résume Vanessa, maman de deux enfants de 5 ans et 17 mois. Et si elle évoque «un accueil très froid il y a huit ans», c'est pour ajouter aussitôt que «les gens qui nous ont le plus aidés quand nous avons eu des problèmes familiaux, ce sont les Cognçais rencontrés peu après notre arrivée».



La zone du Fief-du-Roy pourrait bien enchaîner les bonnes nouvelles en début d'année. Les grandes enseignes de restauration rapide montrent un intérêt prononcé pour l'ancien Feu Vert à l'entrée de la zone commerciale. Mac Donald's a déjà visité les lieux mais Burger King, qui vient de racheter Quick, tiendrait la corde. «Rien n'est signé mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'intérêt pour l'endroit, surtout qu'il n'y a pas de fast-food en périphérie», explique Stéphane Musseau, propriétaire des murs ainsi que du magasin Fief Fleuri. Celui qui est également président de l'association des commerçants annonce par ailleurs une autre arrivée, signée celle-là: «Il s'agit du producteur de pommes Tastet [installé à Reignac près de Barbezieux, NDLR] qui a déjà ouvert plusieurs magasins dans la région. Il s'installe sur 360 m<sup>2</sup> à côté du Fief Fleuri». Une chaîne de salle de sport, Proxiforme, est également intéressée par l'ancien King Jouet. «Je ne confirme ni n'infirmes. Il y a encore beaucoup de choses à prendre en compte», explique Alain Giraud, directeur de l'immobilier chez King Jouet (Photo M.-A. B.).

## Un fast-food à la place de Feu Vert?

### ■ JAVREZAC

#### Travaux en vue sur le bâti communal en 2016

Lors de la dernière réunion du conseil municipal tenue lundi soir, une ébauche de planification des travaux visant une meilleure convivialité de la salle des fêtes et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, a été présentée par Gérard Joubert, premier-adjoint, à l'ensemble du conseil municipal. À étudier: agrandir le hall d'entrée et la courside qui longe la salle principale, aménager une salle de réunion supplémentaire en décaissant le sous-sol existant. À l'extérieur, prévoir une plate-forme accessible aux fumeurs, et relooker la façade côté parking. Club-house du foot, vestiaires et atelier municipal ne sont pas en reste.

**Mutualisation de matériel avec Saint-Laurent.** Une convention de mutualisation du matériel entre les deux communes concerne la mise en commun du gros matériel comme tracteur et tondeuses, et la mise à disposition par Javrezac du petit matériel. Le principe d'échanges de services qui prévoit le déplacement de personnels vers l'une et l'autre commune, est reconduit.

**Rendez-vous 2016 communaux et intercommunaux.** Fixation des dates de réunions pour 2016: «Il faudra mettre à jour vos cartes d'adjoints et de conseillers municipaux, avec les photos, pour l'accès aux différentes réunions de l'année, compte tenu des contraintes de l'état d'urgence», a rappelé Pascale Belle, maire, en énumérant les rendez-vous 2016 communaux et intercommunaux.

**Indemnités d'administration et de technicité (IAT) 2016.** «Je vous propose qu'elles soient reconduites sur les critères de 2015», a déclaré la maire, évoquant les IAT 2016. Le personnel communal concerné se partagera une enveloppe globale de 10 300 euros, budgétée pour 2016. Ainsi les employés à plein-temps toucheront des primes mensuelles de 100 € en moyenne, compte tenu de leur catégorie et états de service respectifs. **Cérémonie des vœux.** La municipalité présentera ses vœux aux habitants mercredi 6 janvier à 18h30.



# Le calendrier charentais 2016

Une grosse quinzaine d'épreuves sur route classées en Elite et en Première catégorie animeront une saison cycliste toujours aussi dense en Charente.

Cette année 2016, ce sont les féminines qui seront particulièrement choyées. En effet, le 8 mai, Saint Front sera leur capitale de la grande région. La «Ladies Charentaise» va en effet prendre du galon. Avec un championnat régional et un GSO pour les Pupilles/Benjamines, les Minimes/Cadettes et les Juniors/seniors féminines, la crème des féminines sera bien présente dans le Nord Charente.

De nouvelles courses sont au programme comme notamment une belle 1.2.3.J.PC open, inédite à Ladville, le 16 avril, qui tiendra lieu de support aux Championnat départemental Junior. Et puis bien sûr toutes les grandes «classiques» que les aficionados Charentais de la petite reine adorent. Véritable départ le 5 mars à Bessé pour le Tour du Pays d'Aigre et la revue d'effectif.

## Janvier

23/24. Stage Minimes/Cadets (CD16).

## Février

20 ou 21. Balzac, Interclubs (Ucapa).

## Mars

5. Tour du Pays d'Aigre à Bessé, Minimes + 1.2.3.J.PC open (Acjar).

13. Confolens, 2.3.J.PC open (UC Confolens).

13. Nersac, Pupilles/Benjamins + Minimes + Cadets (AC Nersac).

20. Barbezieux, PC + 2.3.J. PC open (AC4B).

20. La Couronne, VTT XC Trophée Massi (CO Couronnais).

20. Chambon, Enduro VTT (JVTT).

26. Saint Martial de Viverol (24), PC + 2.3.J. PC open (Angoulême VC).

27. Orlut, PC (UV Cognac).

28. Rouillac, 2.3.J.PC open (Acjar).

## Avril

3. Bouteville, TRJV (UV Cognac).

9. La Pallue-Gensac, 3. J. PC open, championnat départemental des 3 (UV Cognac).

9. Terrebourg, critérium des 2 Vallées (UA La Rochefoucauld).

10. Mornac, critérium des 2 Val-



Les critériums des 2 Vallées seront une fois de plus au programme les 9 et 10 avril.

Photo Christian Sardin

BMX (UV Cognac).

24. Foussignac, PC (Acjar).

30. Brossac, PC (ESBF).

## Mai

5. Nersac, PC + 1.2.3.J.PC open (AC Nersac).

7. Chasseneuil, Minimes et Cadets (UA La Rochefoucauld).

8. Saint-Front, «la Ladies», championnat régional et GSO pour les Pupilles/Benjamines + Minimes/Cadettes + Juniors/seniors féminines (UA La Rochefoucauld).

15. Confolens, Minimes et cadets (UC Confolens).

15. Champniers, 1.2.3.J.PC open, championnats départementaux 1 et 2 (CO Couronnais).

16. Genac, 2.3.J.PC open (Acjar).

18. Ruelle, nocturne 1.2.3.J.PC open (Angoulême VC).

28. Gimeux, rando VTT nocturne (UV Cognac).

28. Coulgens, championnat départemental PC (UA La Rochefoucauld).

29. Angoulême Ma Campagne, Minimes et Cadets (UCAPA).

29. La Rochefoucauld, école de cyclisme (UA La Rochefoucauld).

6. Angoulême, nocturne des Remparts 1.2.3.J.PC open (Angoulême VC).

12. Dissay région Minimes et cadets.

12. La Couronne, TRJV (CO Couronnais).

16. L'Isle d'Espagnac, nocturne 1.2.3.J.PC open (Angoulême VC).

19. Saint Angeau, école route (Guidon Manslois).

24. La Couronne, nocturne 1.2.3.J.PC open (CO Couronnais).

25. Ecuras, école route (UA La Rochefoucauld).

25. Reignac, PC (AC4B).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

29. Châteaubernard, nocturne 1.2.3.J.PC open (TC Châteaubernard).

(UV Cognac).

## Avril

16. Villejésus, 1.2.3.J.PC open (Acjar).

27. Yvrac et Malleyrand, 3.J.PC open + PC (UA La Rochefoucauld).

28. Rouzède, Pupilles/Benjamins + Minimes + Cadets (UA La Rochefoucauld).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

28. Gimeux, rando VTT (UV Cognac).

lées (UA La Rochefoucauld).

16. Ladiville, 1.2.3.J.PC open + PC, championnat départemental Junior (AC4B).

17. Genté, PC + championnats départementaux Minimes et Cadets (TC Châteaubernard).

24. Taponnat, Minimes et Cadet (UA La Rochefoucauld).

24. Cognac, championnat régional

31. Jarnac, nocturne 1.2.3.J.PC open (Acjar).

## Juin

4. Balade Top 16, rando route (CD 16).

5. Chef-Boutonne, championnats régionaux 1.2.3.J.PC open.

5. Brigueuil la Fabrique, Minimes et cadets (UC Confolens).

(Angoulême VC).

23. Saint Cybardeaux, école route (Acjar).

23. Roussines, 3.J. PC open + PC (UA La Rochefoucauld).

25. Baignes, 2.3.J.PC open + PC (AC4B).

31. Ebréon, PC (AL Gond-Pontouvre).

31. Segonzac, Minimes et Cadets

tomne» Elite (UA La Rochefoucauld).

25. Cognac, challenge régional BMX (UV Cognac).

## Octobre

16. La Couronne Creux du Loup, Rando VTT (COC).

30. Jarnac «La Jarnacaise», rando VTT (JVTT).

# Le choix de la «cohérence»

■ La déchéance de nationalité sera dans le projet de révision constitutionnelle ■ Après des hésitations ■ La droite et le FN sont satisfaits ■ La gauche moins.

Coup de théâtre à l'Élysée hier: François Hollande a finalement conservé dans son projet de révision constitutionnelle la déchéance de nationalité, contrairement aux déclarations de la garde des Sceaux Christiane Taubira, et malgré les nombreuses critiques de la gauche.

Conformément à l'annonce solennelle du président de la République devant le Congrès le 16 novembre, trois jours après les attentats, le projet comporte deux articles. Le premier inscrit dans la Constitution un nouveau régime d'exception, l'état d'urgence, et le second introduit la possibilité de déchoir de leur nationalité les binationaux nés français «condamnés pour un crime constituant une atteinte grave à la vie de la Nation». En maintenant la déchéance de nationalité, le président de la République conserve une chance de voir sa réforme adoptée au Congrès, où il aura besoin d'une majorité des trois cinquièmes. La droite, inspiratrice de la mesure, avait prévenu qu'elle ne voterait pas le projet en son absence.

Hier, ses principaux ténors se sont cependant gardés d'applaudir le président. Seul le député Les Républicains Eric Ciotti s'est «réjoui» sur Twitter du maintien de la déchéance de nationalité, avant de demander la démission de M<sup>me</sup> Taubira. Le député LR de Paris Claude Gosgouen a même fait de ce départ un «préalable» à toute «discussion».

La garde des Sceaux, qui avait annoncé depuis l'Algérie que le projet

de révision constitutionnelle «ne retenait pas» la déchéance de nationalité, apparaît une nouvelle fois fragilisée et isolée.

«Ce qui a primé, c'est la parole engagée, (...) c'est la cohérence du président de la République entre le discours à Versailles [devant le Congrès] et l'adoption ce [hier] matin en Conseil des ministres», a expliqué le Premier ministre Manuel Valls, au cours d'une conférence de presse à l'issue du conseil des ministres.

## Valls confiant pour la suite

Le chef du gouvernement a toutefois marqué son soutien à M<sup>me</sup> Taubira. «Chacun a droit à ses doutes, à ses interrogations, à ses questionnements et à ses analyses», a-t-il martelé, annonçant qu'il défendrait la réforme de la Constitution avec elle. M<sup>me</sup> Taubira elle-même a ironisé sur les journalistes qui, depuis trois ans, s'interrogent sur son départ du gouvernement.

«Les débats auront lieu à partir du 3 février» au Parlement, a précisé M. Valls, en affirmant avoir «confiance dans la responsabilité de la majorité comme de l'opposition». Sur TF1 hier soir, M. Valls s'est dit «convaincu» d'avoir «une large

majorité» au Parlement. Sans surprise, l'annonce du gouvernement a créé des remous à gauche. La maire PS de Paris Anne Hidalgo et le député PS François Lamy ont vivement désapprouvé cette mesure, tout comme Europe Ecologie-Les Verts et le Parti de gauche. Le chef de file des députés communistes André Chassaigne a

»  
Chacun a droit à ses doutes, à ses interrogations, à ses questionnements et à ses analyses.

annoncé qu'il voterait contre l'ensemble du projet de réforme. A contrario, la présidente du Front national a pavosé, saluant dans un tweet le «premier effet des 6,8 millions de voix pour le Front national aux élections régionales». Florian Philippot, vice-président du parti, a estimé que, «dans ces conditions», le FN pourrait «voter cette révision».

Le PS, prudent, a noté que le gou-

vernement avait «sui(vi) l'avis du Conseil d'État».

Ces rebondissements ont laissé au second plan l'autre volet de la réforme, l'inscription dans la Constitution de l'état d'urgence. Là encore M. Valls s'est attaché à dissiper les inquiétudes, en affirmant qu'elle la meilleure manière de se prémunir de «tout risque de dérive».

À l'instar de nombreux juristes, l'avocat Jean-Pierre Mignard, proche du chef de l'État, comme le Défenseur des droits Jacques Toubon, s'étaient inquiétés en début de semaine de cette constitutionnalisation.

M. Valls a par ailleurs annoncé que le gouvernement, se conformant à l'avis du Conseil d'État, n'avait pas retenu le dispositif de sortie progressive de l'état d'urgence initialement prévu. Il aurait permis de prolonger au-delà de l'état d'urgence des mesures prises dans ce cadre.

Enfin, le gouvernement a dévoilé devant le Conseil des ministres son «projet de loi renforçant la lutte contre le crime organisé et son financement, l'efficacité et les garanties de la procédure pénale». Y figure notamment l'autorisation des perquisitions de nuit dans certaines circonstances.



Manuels Valls et Christiane Taubira ont tenté d'effacer les coups.

Photo AFP

## Citoyenneté indivisible

«Dès l'annonce du projet d'inscrire dans la Constitution la déchéance de la nationalité de tous les binationaux, y compris ceux et celles nés Français, le Défenseur des droits a manifesté sa désapprobation car ce projet revient à graver dans le marbre de notre norme supérieure une division fondamentale des Français en deux catégories, à l'encontre de l'esprit de la lettre de la Constitution», a indiqué Jacques Toubon.

«La citoyenneté est aussi indivisible que la République. Son principe fondamental est que les citoyens sont égaux et qu'il n'y a pas de citoyens moins citoyens que d'autres», a-t-il insisté.

Le Défenseur des droits s'est aussi inquiété d'une «restriction durable de l'exercice des droits et libertés», avec le renforcement du «droit

exceptionnel». Des propos qui vont dans le sens d'associations et de syndicats qui ont annoncé hier la création du collectif «Stop état d'urgence», pour réclamer la liberté de manifester, l'arrêt des poursuites contre les militants associatifs et la fin de la «stigmatisation» des musulmans.

## Corse: Valls verrouille

Le Premier ministre Manuel Valls a averti hier sur TF1 qu'«il y a (vaut) des lignes rouges qui ne peuvent pas être discutées» avec le nouvel exécutif corse dirigé par les nationalistes.

«L'amnistie des prisonniers politiques ? Il n'y a pas de prisonniers politiques. La co-officialité (de deux langues: corse et français) ? Il n'y a qu'une seule langue dans la République, c'est le français. Un statut de résident pour les Corses, sur le plan fiscal ? C'est contraire à la République», a énuméré M. Valls, contestant des mesures défendues par le dirigeant autonomiste Gilles Simeoni, nouveau président du Conseil exécutif de la Collectivité territoriale de Corse (CTC), après la victoire des nationalistes aux régionales.

